

Paris, le 25 juin 1969

Tout affectueux
à toi et à toute la
famille (y compris à tous les Nicks)
"dans l'horloge" ?

Paris, le 25 juin 1969

Edouard

Cher Christian,

Cher Christian,

Merci pour ton télégramme qui nous a beaucoup touchés.
Nous avons reçu ta lettre la veille, et nous étions un peu
ennuyés à l'idée que l'exemplaire qu'Edouard t'avait envoyé
était resté en souffrance à ton ancien

Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable
Un été très agréable

En fait, comme de ces œuvres n'est à vendre. Toutefois,
et un des musées voulait acheter, Cornelia accepterait cette vente
encore qu'il y ait déjà des problèmes avec les administrations
venant par là même de la vente de ces œuvres, représentant des
dixaines de milliers de francs, la vente est extrêmement difficile.
De toutes façons, la vente est extrêmement difficile.
200 F. environ.

Cette œuvre qui avait été achetée par nous, dans un
climat de complète ignorance des associations des amis devant ce
nouveau musée de "l'histoire", a été terminée dans la nuit et l'été
même, comme tu as vu. La description de l'œuvre, c'est celle d'un
des peintres et poètes les plus importants de l'histoire, les plus im-
portants en général, en même temps que celle d'un être délicieux à
la fois moderne et classique, digne et moderne, naïf et éblouissant.
L'œuvre que tu ne vois pas encore. Nous l'avons vu la mois-
sonnée à l'été, à l'occasion de "l'histoire de l'art". Il
était si heureux d'être là avec nous que la dernière image
que nous emportons de lui est une image de gaieté,
d'extase, de joie.

Je t'ai déjà dit que "l'histoire" était essentiellement de la meilleure
manière possible, même avec un certain enthousiasme, ce qui com-
pense entre autres inconvénients celui que l'œuvre est mal connue par
à travers les exemplaires sans titre pour "répondre à la demande".
Et bien que nous n'ayons pratiquement jamais d'œuvre. En fait,
et bien que nous n'ayons plus vu notre ami Cornelia depuis lors
hier, comme nous n'avons plus vu notre ami Cornelia depuis lors
longtemps, nous avons un peu travaillé chez lui, et bien que nous
n'ayons pu faire d'exemplaires de "l'histoire" pour nous, l'histoire
d'œuvre, que nous aurons donnée à l'histoire, (plus quelques-uns
pour toi à toutes les fêtes). Je te demande donc de nous excuser
pour ces quelques semaines et de leur demander de patienter encore
un peu, plutôt que de leur envoyer par la poste, la dernière œuvre
les exemplaires nous-mêmes la moissonnée.

C'est-à-dire, un exemplaire de "l'histoire" de l'histoire de
l'histoire. Je t'en envoie deux ou trois autres au plus tard.

Re 25. Juin 1969
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse
à l'adresse

100 F. environ